

Les trois petites sardines

Texte de Gabrielle Leclere-Lefevre

Illustrateur inconnu

Texte paru dans le journal Paris-Soir le 15 janvier 1938

Il y avait autrefois, au fond de l'Océan, un palais merveilleux, habité par la fée des Eaux. Celle-ci donna une grande fête pour le baptême de trois petites sardines et beaucoup de naïades et de sirènes y furent invitées. La marraine, qui était la fée des Ondes, vint pour la circonstance sur un char de nuages, au son d'une musique céleste, pour le grand plaisir de tous les habitants de la mer.



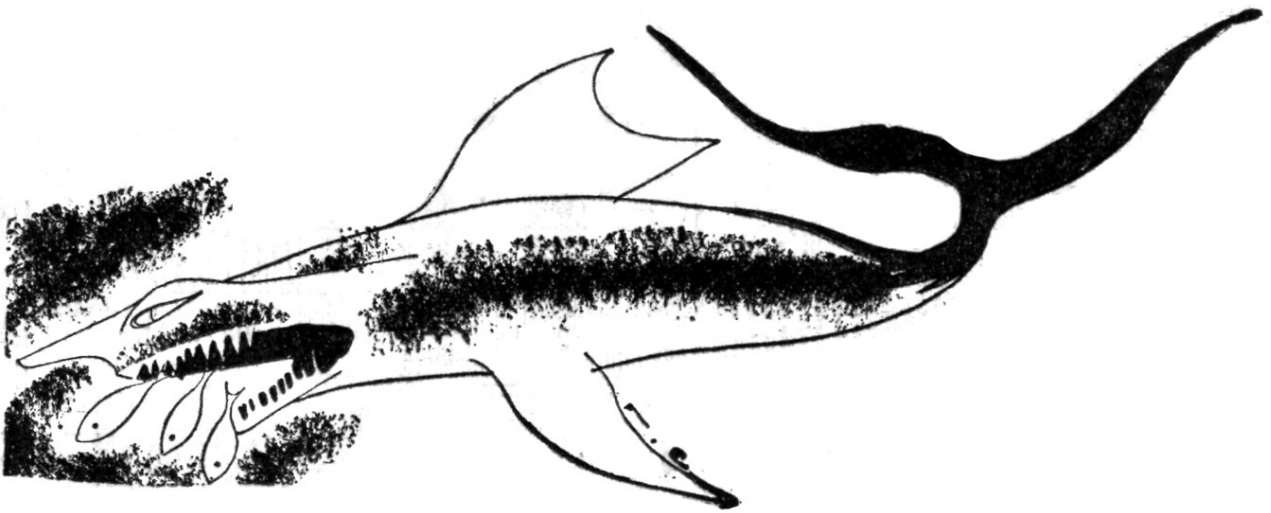
Le baptême eut lieu dans les jardins du palais où les plantes les plus étranges s'épanouissaient parmi des fleurs gigantesques. Les trois sardines furent nommées : Cora, Coraline et Coralinette, et transformées immédiatement, d'un coup de baguette de la fée des Eaux, en trois poissons merveilleux, dont les écailles étaient d'or, la tête phosphorescente, les yeux de rubis et les nageoires et la queue plus délicatement nuancées que les ailes des papillons des tropiques.

La fée des Ondes, leur marraine, leur donna le pouvoir de voyager dans toutes les mers du monde et celui de se rendre invisibles si quelque péril venait à les menacer. Mais elle y mit une condition : « Si vous rencontrez, leur dit-elle, la baleine de quarante mètres de long, tenez-vous à la distance de cinq mètres, sinon vous risquez le plus grand danger et vous perdrez votre pouvoir. »

Cora, Coraline et Coralinette voyagèrent par toutes les mers des deux continents, jamais fatiguées et s'éclipsant à la première alerte, en raison des nombreux monstres marins qu'elles apercevaient sur leur chemin.

Ce fut, un jour, dans l'océan, Indien qu'elles rencontrèrent la baleine de quarante mètres de long. Elle était si énorme qu'elles crurent-d'abord, qu'il s'agissait d'un navire coulé. Elles en firent le tout avec circonspection et, comme le monstre bâillait au moment où elles passaient devant sa gueule, elles aperçurent les fanons bien rangés qui remplacent chez lui les dents. Pour mieux voir, elles s'approchèrent plus près. Il y eut un remous, et elles furent d'un seul coup précipitées dans l'estomac de la baleine.

Cet estomac immense était un véritable aquarium. D'autres petits poissons vivants s'y promenaient encore et il restait l'espoir aux imprudentes de sortir par le chemin qu'elles avaient pris pour entrer, quand un méchant petit requin, emprisonné aussi, les dévora d'une seule prise. Ainsi moururent par leur faute trois petites sardines curieuses.



La curiosité est toujours punie.